

«Je vais mettre l'accent sur les musiques actuelles»

Musique

A la tête de l'Ecole de jazz et de musique actuelle de Lausanne depuis janvier, Julien Feltin évoque ses projets à l'occasion des portes ouvertes de l'institution

«Je n'irais pas jusqu'à enlever le «j» de l'EJMA, mais je compte mettre l'accent sur les musiques actuelles. Le jazz en fait d'ailleurs partie.» Successeur du saxophoniste Stefano Saccon à la direction de l'Ecole de jazz et de musique actuelle de Lausanne depuis janvier, Julien Feltin n'a pas peur de crispier les intégristes du jazz à quelques jours des portes ouvertes de l'institution, qui présente de nombreux ateliers ouverts à tous ce samedi. Avis à ceux qui veulent se rapprocher des bonnes notes, que ce soit pour le plaisir ou en vue de préparer l'entrée à la Haute Ecole de musique (HEMU).

«Il y a une demande pour les musiques de scène, l'electro, le reggae, le funk, le metal... L'école a beaucoup été focalisée sur le jazz, mais je revendique une ouverture stylistique à tous les courants musicaux et à leurs codes. Il n'y pas encore de forme arrêtée au système que nous voulons mettre en place. Mais il n'y aura pas de filière reggae!» Pas de hasard si le nouveau responsable est fier d'annoncer la prochaine nomination de Mathieu Jaton, directeur du Montreux Jazz Festival, au conseil de fondation de l'école. «De nombreux musiciens de la pop sont d'ailleurs issus du jazz», tempère-t-il.

Tout excité à l'idée de ce «nouveau challenge» qui va lui permettre de «construire, de transmettre et de partager sa vision», le guitariste de 40 ans a en effet déjà des expériences internationales à son actif pour défendre ce nouveau virage. Lui-même sorti des classes de guitare de l'EJMA et professeur depuis 2007, il a joué pour Liane Foly, la chanteuse soul Malia, et pour Yael Naïm et David Donatien. «C'est d'ailleurs eux qui m'ont

poussé en me disant: «T'es fait pour ça!» L'argument a touché ce doyen de l'école qui pensait pourtant quitter la fonction avant de se laisser convaincre et reprendre le poste des mains de Stefano Saccon, qui lui a donné «toutes les clés pour la reprise». La lassitude des tournées et l'envie de voir ses enfants plus souvent ont fait le reste.

La rénovation qu'il va devoir accompagner et diriger ne sera cependant pas que stylistique, mais aussi administrative. Entité très indépendante, avec sa propre histoire (mouvementée), l'EJMA va aussi s'essayer à une nouvelle parti-

«L'identité de l'EJMA est bien assez forte, tant au niveau local que cantonal, où elle rayonne»

Julien Feltin Directeur de l'EJMA

tion: la collaboration plus étroite avec le Conservatoire de Lausanne. Elle était redoutée par son prédécesseur, qui y voyait une menace pour son identité et son rôle social. Julien Feltin, lui, la voit d'un bon œil et se déclare prêt à resserrer les liens avec Hervé Klopfenstein, directeur général, et Liën Bruge, directrice du Conservatoire de Lausanne, en plus des échanges déjà existants avec la HEMU Jazz dirigée par George Robert. «L'identité de l'EJMA est bien assez forte, tant au niveau local que cantonal, où elle rayonne. Il s'agit d'ailleurs d'un rapprochement par consentement mutuel, et nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres.»

Boris Senff

Lausanne, EJMA

Portes ouvertes sa 9 mai (dès 10 h)

Rens.: 021 341 72 00

www.ejma.ch



Avec Julien Feltin, le nouveau directeur de l'EJMA, l'école de musique va collaborer plus étroitement avec le Conservatoire de Lausanne. PATRICK MARTIN